MOEBIUS

monique chartré

gilles cyr

pierre desruisseaux

raoul duguay

michel lemay

claude provencher

jacques renaud

francine trudeau

1

arcmtl 2021

23236 3 mos 25- p15

introduction

Créer une revue de poésie au Québec est chose pas mal risquée, voire suicidaire diront certains. Car si on en croit la chanson: La poésie s'en va . . .

Or nous qui croyons que la poésie ne s'en va pas mais, au contraire, qu'elle s'en vient (tout dépendant du point de vue, bien sûr), avons voulu mettre sur pied une revue au sein de laquelle pourra s'exprimer, en dehors de tout sectarisme et de l'intransigeance des poncifs et des nouveaux prêtres littéraires, une écriture ouverte, imaginaire et imaginative, qui ouvre des portes intérieures et extérieures, *du dehors dedans.*

Il existe une poésie d'émotion , des émotions, une poésie du coeur qui porte au-delà des contingences de l'époque, de la mode parfois étroite. Celle-là aura *aussi* sa place.

En mathématiques, il y a une figure, le ruban de Moebius (ou Möbius) qui n'a ni envers ni endroit; elle n'a qu'une face: un mobile pourrait la parcourir d'une seule traite dans sa totalité. Le discours, lui, ne s'arrête pas, sa limite se retourne sans cesse.

Tout est dit et tout reste à dire.

arcmtl 2021

MOEBIUS

DIRECTION: Pierre Des Ruisseaux, Guy Melançon,
Raymond Martin.

ABONNEMENT (4 numéros) : $6.00

Les textes soumis à la revue seront retournés s'ils sont accompagnés d'une enveloppe affranchie. Toute correspondance doit être adressée aux Editions Triptyque, C. P. 670, succursale N , Montréal.

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec,
2e trimestre 1977.

TRIPTYQUE

arcmtl 2021

ALCHIMIE

Permettez que je m'absente
Là-haut peut-être ou en bas,
En bas ou là-haut
D'où vous craignez venir la mort

Il ne suffit plus d'habiter le souffle
Où soupire le cristal
Et remuer dans le coeur des roses
La couleur des prismes enflammés.

Permettez que je m'absente
...

Je voyais de grands travailleurs
Enfouis sous des bures, endeuillés,
Maçonner de leurs gestes infiniment lents
La sueur patiente de leur solitude.

Il y avait dans le sommeil des morts, là-bas,
L'aliment du génie et la force de l'humilité.
Et j'ai entendu dans la ténèbre des fosses,
Le silence béni d'une vie qui s'ajoute.

Je me prêtais à l'effort des entrailles
Cruellement assagies de travail ...
Grande oeuvre de l'apocalypse passive
S'ouvrant au seuil des métamorphoses.

Les travailleurs travaillaient avec les morts,
Echangeant entre eux des silences.
Parfois je les entendais sangloter
Et ceux de l'autre côté des tombes,
tendaient la main.

Permettez que je m'absente...

arcmtl 2021

SOLITUDE

Il semble qu'une pierre coule
Dans le gel aigre des sueurs bleues.
Il semble que l'univers houle
Dans le ventre mort de son oeil creux.

Il semble ...
...
...
Lorsque l'horizon se dessèche
Et que la chair devient fontaine.

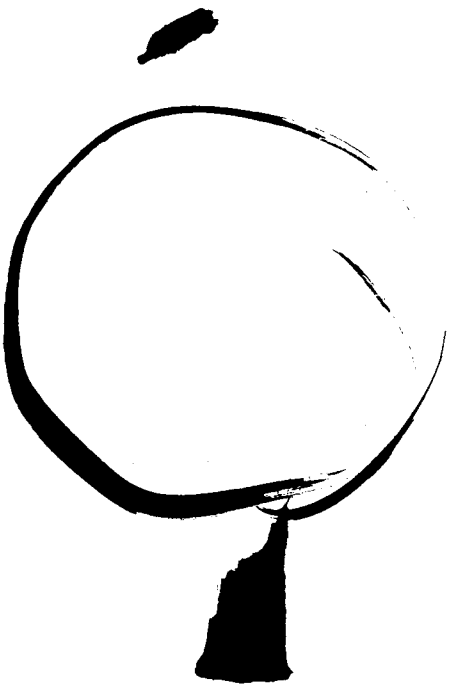
NUIT

Au temple double de tes yeux amers,
Le chant à l'azur s'enracine
Et l'envol, tend à la nuit son éveil.

arcmtl 2021

Nous inventerons ce miracle
effacant les lignes mortelles.

Francine Trudeau



arcmtl 2021

CINQ POÈMES À L'OISEAU

Grande journée de montagnes
exagération des pics
dans la grande journée,
qui t'oublie
quand tu passes entre les plus hauts?

Qui t'oublie
et ainsi fait don
de toi-même à toi-même?

Quatre nuages
un drap blanc
le sol
la main absente bat les oiseaux
ceux qui criaient.

arcmtl 2021

Midi solitaire
saison inclassable
tension
le temps fait ses arcs de grandeur
de silence
de ciel pâle.

Sur le mur contrit
l'oiseau perd une plume.

Il y a des attentes des méditations dans l'air
et aussi des maisons des arbres
de petites choses très simples des oiseaux

alors on ne sait pas
alors on n'a pas l'habitude
on part

et déjà c'est difficile.

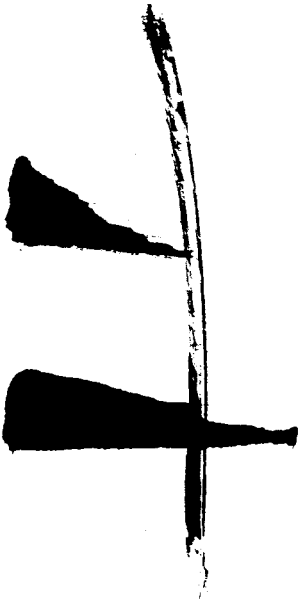
arcmtl 2021

L'oiseau,

le vent bleu

qui déchire.

Gilles Cyr



arcmtl 2021

MUE

Est-ce bien moi
ou bien mon double
ai-je mué

mille visages
en moi voilés
vais-je insuffler

ma vie en vous
la mélodie
qui me lie à votre vie
par la langage de l'esprit
ici
à cet instant vivant
où nous écoutons
la douceur du son
qui nous unit

-2-

Vous qui des yeux
m'éclairez mieux
que mille soleils

vous dont l'oreille
est ma musique
la plus cosmique

votre voix me touche
votre vie
m'entend et je la sens
elle chante en moi aujourd'hui
ici
au centre de mon coeur
où je vous respire
dans le souffle long
de l'harmonie

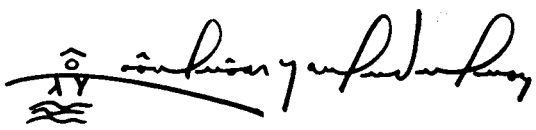
arcmtl 2021

-3-

Mangez donc touttt
touttt le soleil
mangez le ciel

buvez donc touttt
touttt l'océan
buvez le vent

aimez la vie
mangez d'l'amour
un peu plus chaque jour
goûtez au fruit d'l'infini
ici
plantez la graine
au coeur de la terre
multipliez-vous
dans la lumière



arcmtl 2021

LA DAME DU LYS

Pour toi sont les brûlures au lys blanc des
manteaux
pour toi belle anse ornée du roi des maté-
riaux
pour toi ce vêtement étoilé sur le seuil
sans fin pour toi qui lèves sont les lèvres
du seuil
sans fin sans une ride tu portes le manteau
sans fin sur l'océan la majesté t'emporte
et sans fin tu répands tes grâces au pas des
portes
sans fin mon coeur ira transpercer ton Etau.

arcmtl 2021

O pur Amour, pur Amour-Terreur
Amour oeuvrant dans les lueurs
ô Transe-Amour Transe-Amour-Terreur
reflux des cendres de la Peur
ô chaste Amour, faste Amour-Terreur
mémoire grondante des velours
ô fort Amour Flamme-Amour des fours
libre en tes noces de terreurs
ô sombre amour rougeoyant au coeur
dans les ténèbres tu demeures
ô faste Amour des flammes qui se lèvent
tu perces un trou par où tu lèves
ô volcan chaud des masses qui s'épurent
tu brûles en moi d'un étourneau
vaste bassin de flammes qui émeuvent
tu brûles intime comme un Flot.

arcmtl 2021

UNE DES DAMES DE LA NUIT

à D

Ainsi me donnais-tu la mort et sa caresse
intarissable
Ainsi l'avais-je fuie longtemps cette immensité
ténébreuse
Ainsi m'étais-je longtemps cantonné dans les
amours saisissables
Car cette femme au corps fondu est un aspir
au désaisir
Je suis en elle comme en un rien où souffle un
manque indésignable.
Et mon ventre en mon coeur et mon cou et ma
tête
Etaient tirés par son flambeau
Et mes gestes se refaisaient aux vastes effluves
de sa peau
Elle était l'ordre saisissable et m'étreignait dans
le savoir
Et mon regard y humiliait l'insaisissable
différence.

arcmtl 2021

Elle souffrait d'une passion intarissable
Et je mettais au monde une ardeur inconnue
Elle était l'ombre sur les tables
Où elle posait ses pieds nus
Et je baisais ses traces telles
et l'étendue de ses pieds nus
Elle était le silence, l'huile, l'immensité inviolée
et j'y étais plus nu que l'air
Mon moi d'antan se défaisait comme une croûte
sur sa face
Et mon ardeur démunissait les escaliers
Elle tirait mon corps vers sa parure insaisissable
Et je naissais du coeur de moi à la conscience
saisissante
J'étais le vol elle était l'âme
Et sa parure de souffrances ouvrait le corps des
étendues.

Elle était l'âme de ces mondes elle était l'ultime
silence et son chargement véridique.
Elle me tenait dans sa mâchoire blanche et je
naviguais sur ses joues.
Ses mains me tiraient par les hanches et je la tirais
par le cou.
Je me redressais dans l'immense et l'ardeur
remontait jusqu'au cou.
Et dans l'intense dérivance
Où rien ne vient mouvoir le Jour
Je pénétrais sans un secours.

C'était l'ultime de l'étrange
Masse sereine de silence
Où je mourais dans son Amour.
Et le délire immobile des velours.

(semaine de Pâques 1975)

Jacques Renaud

arcmtl 2021

Mes outils ma varlope,
Ce sont eux qui me font
Créer construire: des mots des mots.
Tu es dans mon secret
On lit toujours en rond, disais-je,
Dorénavant je prends mes outils, ma varlope
Ces choses me hantent m'absorbent
Puis je m'éloigne sans bruit après ma journée
De haut le soir tombe, je m'endors.

arcmtl 2021

Braises baisent
Etreinte depuis nos corps stalactites
Papier démiurge force l'entrée des temps;
Pèse notre lourdesse passagère
Est véhicule qui transperce le corps
Tu parles invariablement
Je te regarde (en moi)
Ah! causer en nos chemins
De tout de quoi
L'imprévu force la brèche des choses
Nous laisse
La lune luit se fait parole.

arcmtl 2021

Dans le crépuscule du soir
Un enfant joue aux billes
La brise du nord se lève
Crève notre rêverie
Nous sommes assis sur la berge
Regardant les bateaux passer
Gros oeil fouisseur de la lune
Sur les buildings ahuris

Moi suis-je sans larme
Fauteuil table tout l'attirail
Ma porte l'encoignure borgne.
Dans notre maison
Je m'adresse à toi très loin;
Tu regardes par la fenêtre un chat
Tout nous soustrait aux ongles des choses,
J'attends une réponse...

Pierre Des Ruisseaux

arcmtl 2021

GENÈSE

Un lourd silence d'éternité
Le froid la poussière mélangés
Dans un ventre fou lent et creux
Beaux comme des ovules en feu
Des foetus d'astres attendaient là
Que l'univers les mette bas
Enfants ronds de père inconnu

C'EST LA LUMIÈRE
QUI LA PREMIÈRE
LES AURA VUS

L'espace est une pouponnière
où des soleils jouent à la mère
Et par hasard le beau miracle
Notre corps est un tabernacle
Au milieu duquel un coeur chante
Oiseau que sa cage d'or hante
AMOUR où nous emmènes-tu

DANS LA LUMIÈRE
QUI LA PREMIÈRE
T'A RECONNU

arcmtl 2021

Tu voles tu vagis tu cries
Ta beauté embrase la nuit
Fais se consumer nos misères
Réchauffe-nous brûle la terre
Cache-nous dans tes grandes ailes
Emporte-nous fais-nous fidèles

À LA LUMIÈRE
QUI LA PREMIÈRE
T'A TROUVÉ NU

Monique Chartré
24 février 1977

arcmtl 2021

et la rose
du sourire
de ses épines
repense
l'univers

une fleur
se confond
aux galaxies
d'où se meut
le soleil
qui la nourrit

une plante
se récupère
en la semence
qui la déploya

un arbre
confond
ses racines
aux pierres
confond
le lit de ses sèves
au lit des rivières
un arbre
au sang
de rivières

une fleur
ne s'ose
à elle-même
toute étreinte
de ne pas
être étreinte

arcmtl 2021

une rose
s'insurge
en cactus
et se déploie
en rose
des sables

un bégonia
aux racines
d'une chair
que récupère
la terre
un bégonia
une gerbe
de pensées
tresse le souvenir
qui sculpte
le marbre
des forêts

forme poursuivie
en le sein infini

regard du verbe
dans l'écho

instant d'eau
de soif secrète

naissance
en miroir clos

gerbe recueillie
en tresse d'étreinte

s'ensphère
les spirales de l'espace

l'univers
se déploie
en l'humide chair

X 15

arcmtl 2021

un vent
joue en lumière
une chevelure

une chair fluide
poursuit
en ses veines

une chevelure
lustrale coiffée en écume
suspend un vent

un fil d'argent
s'alie
à ces tresses d'argents

la terre
tel un prisme
y consent
l'iris
d'une chair

une conscience
joue en lumière
une présence

IX 97

Claude Provencher

arcmtl 2021

p. M. G-L

un nouveau corps
sur un nom déjà connu
devant nous la mer
qui se perd
au bout du ciel

dans ses mains
une orange

parmi tous ces bleus
regarde dit-elle
un soleil de cinq heures
au bout de mes doigts

assis sur la jetée
du port d'Agia Galini
on voyait très loin
derrière et devant
nos amours

30.12.75

arcmtl 2021

Marie s'en va
s'en est allée

Sur un air d'elle
fait le tour
d'ailleurs et d'ici

Marie qu'on voyait
celle-là est partie
L'autre revient
Je voyage
et me suis

Qui me rattrape
saura me prendre
Qui me verra
dira maintenant

Voilà que me voici
Je fais Marie
Qui mal en prit

Marie s'en va
s'en est allée
Qui me plaira
sera aimé

arcmtl 2021

A dix heures ce matin
le soleil accostait
au port d'Agia Galini

on s'est délestés des chandails
on s'est allongés sur la jetée
un livre ouvert
déposé sur les jambes nues

on a regardé la mer
et les montagnes loin devant

quelqu'un a plongé
du bout du quai
longtemps il a nagé
puis on l'a oublié

il faisait si chaud
si clair et si calme
qu'on ne se parlait pas

quand le soleil
s'est réembarqué
vers cinq heures
on s'est levés
pour aller boire
au café
et passer le temps
à jacasser jacasser jacasser
jusqu'au milieu
de la nuit

01.12.75

Michel Lemay

arcmtl 2021